

moitié sérieusement, les différentes idées qui leur venaient en vrac : organiser des manifs ? Ecrire des articles, alerter la presse ? Pourquoi ne pas mettre des vidéos sur internet, où les enjeux de ces affaires seraient expliqués de façon accessible à tous ? Aller voir les politiques, écrire aux députés ? Demander à Mel Gibson de réaliser un film sur une GPA... ? Carole, restée plutôt silencieuse pendant ce déploiement d'idées tous azimuts, finit par lever la main pour réclamer l'attention des autres :

— Écoutez, tout cela c'est super, mais ça part dans tous les sens. Il faudrait faire tout ce que vous dites ! Mais nous sommes quatre, nous n'avons aucun moyen, aucun contact, pas de réseaux. Il y a déjà beaucoup de structures qui existent et qui font du bon boulot. Il faut trouver quelque chose qui soit dans nos cordes et qui serait vraiment utile, où nous aurions une valeur ajoutée je veux dire...

— Le droit quoi, commenta immédiatement Tanguy.

— Ben oui, notre truc, c'est le droit. C'est là que nous sommes bons et que nous avons des compétences spécifiques, pourquoi ne pas déjà choisir ce créneau ?

Tous se rallièrent à l'idée qui commençait à prendre forme car, autant organiser une manif à l'école de formation du barreau relevait d'une discussion de fin de soirée sans lendemain, autant lancer une action juridique Code civil à l'appui devenait nettement plus crédible. Ils passèrent une bonne partie de la nuit à échafauder des plans et, à la fin, se quittèrent avec le projet de monter une association de manière à pouvoir, entre autres, agir en justice.

Sur les quatre mousquetaires d'origine, deux se désintéressèrent immédiatement du projet, parmi lesquels celui qui avait précisément lancé le mouvement, Tanguy.